



Inclusion Pédagogique



Témoignages sur l'inclusion Réflexion sur les expériences en classe

Les étudiants issus de groupes marginalisés ou minoritaires ont souvent une expérience différente en classe, qu'elle soit virtuelle ou en face à face. Vous trouverez ci-dessous quelques extraits d'entrevues menés par le projet TLSS Inclusive Pédagogies. Nous espérons que ces témoignages vous donneront matière à réflexion sur l'inclusion, dans ce deuxième onglet consacré à la réflexion sur sa pratique d'enseignement.

1. Rôles de l'équipe pédagogique

« J'ai enseigné mon tout premier cours l'an dernier et je faisais partie du programme de certificat ESG à l'Université d'Ottawa. J'ai réalisé que le rôle d'un éducateur ou d'un professeur ne se limite pas à l'enseignement. J'ai l'impression que beaucoup de professeurs voient les choses de cette façon. Ils entrent dans la classe, enseignent et s'en vont. Et je pense que c'est peut-être la raison parce que, vous savez, ils nous voient comme des adultes capables de s'autogérer et de faire ce qu'ils ont à faire. Mais **j'ai l'impression que le rôle d'un éducateur dépasse un peu le cadre de la salle de classe et ne se limite pas au podium.** » (Notre traduction.)

- **Zaineb Al-Faesly**

Questions de réflexion : Comment percevez-vous votre rôle d'éducateur au sein de l'équipe enseignante ? Comment interagissez-vous avec les étudiantes et les étudiants ? Comment se sentent-ils accueillis et font-ils partie du groupe ?

2. Stigmatisation et accommodements

« Tout au long de mon parcours scolaire, je ne me suis jamais sentie stigmatisée. Les enseignants et les professeurs n'ont jamais eu des attitudes négatives envers moi à cause de ma situation de handicap ou de francophone en milieu minoritaire. Au contraire, on me considérait comme une élève et une étudiante à part entière. Je faisais exactement les mêmes travaux que mes pairs voyants ; **j'étais évaluée au moyen des mêmes critères qu'eux. Je n'ai eu droit à aucun privilège.** »

- **Maryse Glaude-Beaulieu**



Questions de réflexion : Est-ce que toutes les étudiantes et tous les étudiants peuvent dire la même chose ? Il semble que non. Que pouvons-nous faire individuellement et collectivement pour rendre nos interventions pédagogiques les plus équitables possible et offrir une expérience équivalente à celle que Maryse a vécu ?

D'ailleurs, Maryse Glaude-Beaulieu ajoute : « Cependant, j'ai eu des expériences négatives d'inclusion lors de formations. Les formateurs n'avaient pas pris ma situation de handicap en compte et avaient proposé des activités auxquelles je ne pouvais pas participer en raison de leur aspect visuel, entre autres. Il serait donc important que, **lors de la préparation de leurs cours, les professeurs réfléchissent aux moyens à prendre pour rendre leurs cours accessibles à tous.** »

Et Willow Robinson mentionne : « L'accessibilité ne nuit pas aux personnes sans incapacité*. Donc, si quelque chose m'est accessible, cela ne signifie pas que cela affecte quelqu'un qui n'en a pas besoin. J'aime à dire que si vous mettez en place une mesure d'adaptation en matière d'accessibilité, vous n'aidez pas seulement les personnes qui ont un besoin direct et évident de cette mesure d'adaptation en matière d'accessibilité. Vous aidez (les autres) beaucoup plus que vous ne le pensez. » (Notre traduction.)

*Note de l'équipe de projet : comme l'inclusion ne nuit pas aux personnes des groupes majoritaires. Les pédagogies inclusives sont bénéfiques à toutes et tous.

3. La nécessité de planifier la diversité, l'inclusion et l'équité

« Pour commencer, les enseignantes et les enseignants doivent reconnaître que la diversité est la norme et non l'exception, et de s'y préparer en conséquence. **Cela signifie qu'il ne faut pas faire de suppositions sur les capacités des étudiantes et des étudiants et qu'il faut au contraire faire preuve d'ouverture et de bienveillance dès le départ (c'est-à-dire être un allié !).**

L'évaluation pourrait-elle être modifiée pour tenir compte d'une plus grande variété d'apprenants ? Une stratégie consiste à donner aux étudiantes et aux étudiants la possibilité de choisir le type d'évaluation qu'ils effectuent. Par exemple, l'évaluation sommative finale pourrait être soit un rapport écrit, soit une présentation orale avec transcription détaillée, soit un examen.

Cela présente l'avantage supplémentaire d'accroître la motivation, car les étudiant.es et les étudiants ont l'impression de contrôler davantage leur propre apprentissage. En d'autres termes, elles et ils peuvent miser sur leurs forces et donc avoir davantage confiance en leur capacité à augmenter leur note finale. » (Notre traduction.)

- **Stéphanie Rivest**

Questions de réflexion : De quelle façon concevez-vous vos cours ? Quelles stratégies utilisez-vous habituellement ? Que pensez-vous pouvoir adapter ou faire différemment pour diversifier vos méthodes d'enseignement (activités d'apprentissage, évaluations et animation de groupe) ? Où pouvez-vous trouver des ressources à explorer ou servant à vous soutenir dans la planification de ce changement ?



4. La nécessité d'encourager les élèves à s'engager

« En tant que AE, j'encourage toujours l'étudiant, par exemple, (en disant) : « Wow, votre question est vraiment bonne, n'ayez pas peur de poser des questions, et si vous pensez que votre question est idiote ne pensez pas comme ça, car vous êtes tous des étudiants de premier cycle et les cours de DGD sont pour vous. » (Je dis aussi) : « Même vous, si vous pensez avoir une question simple, vous devriez la poser ici. Vous ne pouvez pas la poser dans une classe de 200 étudiants et le professeur n'aura peut-être pas assez de temps pour y répondre, mais le but et l'objectif de ces cours de DGD et de TA est de vous aider, chaque individu, à obtenir une réponse à toute question que vous vous posez. » » (Notre traduction.)

- **Masoomeh Akbari**

Questions de réflexion : Quelles stratégies utilisez-vous pour que les étudiantes et les étudiants se sentent les bienvenus, qu'ils fassent partie du groupe et que leurs questions et leur apprentissage comptent ? Comment gérez-vous l'interaction avec les étudiantes et les étudiants dans le temps et la structure en place ? Quelles pratiques pourriez-vous essayer de modifier pour encourager toutes les étudiantes et tous les étudiants à s'engager dans le cours et leur apprentissage ?

5. Le besoin de collaboration

« Je pense que le remu-méninge avec votre professeur.e est l'étape la plus importante car certaines solutions ne fonctionneront pas avec certain.e.s professeur.e.s pour certains cours. L'adaptabilité ne dépend pas seulement des professeur.e.s, mais aussi de nous. (...) Trouvons un moyen de le faire... ensemble. J'ai une liste de choses avec lesquelles j'arrive à la rencontre avec les professeur.e.s, en disant voilà ce que nous pouvons faire. (...) C'est un partenariat. » (Notre traduction.)

- **Willow Robinson**

Questions de réflexion : Que pensez-vous de rencontrer les étudiantes et les étudiants pour discuter de leurs objectifs, de leur besoin de soutien et de la façon dont ils apprennent le mieux ? Qu'est-ce qui pourrait être gérable ? De quelles autres façons pourriez-vous tendre la main à la population étudiante de votre cours et collaborer à l'établissement d'objectifs et de plans de formation ?

6. Le besoin de soutien

« De mon point de vue, le département de mathématiques est plus qu'un département. Pour les étudiants étrangers, c'est comme leur maison et le personnel et les professeur.e.s sont des membres de la famille. »

Comme étudiante étrangère, vous êtes loin de votre famille. Vous avez besoin du soutien des personnes qui vous entourent, comme les professeurs et vos amis qui sont dans le département. Ainsi, comme nous avons beaucoup d'étudiant.e.s internationaux, l'environnement et l'atmosphère du département sont tels qu'ils aident les étudiant.e.s, non seulement avec leurs problèmes scolaires, mais aussi dans leur vie personnelle. Nous partageons donc le bureau des étudiant.e.s diplômé.e.s avec beaucoup



d'autres étudiant.e.s internationaux, nous sommes dans la même situation, nous pouvons bien nous comprendre, chaque fois que nous rencontrons un problème, il y a un ami pour nous aider. »
(Notre traduction.)

- **Masoomeh Akbari**

Questions de réflexion : Dans votre département ou votre faculté, quel type de soutien est offert aux étudiant.e.s internationaux et aux autres étudiant.e.s issu.e.s de groupes marginalisés ou minoritaires ? Que pourrait-on faire individuellement et collectivement pour créer un tel système de soutien pour les étudiantes et les étudiants ?

7. Réfléchir à sa pratique enseignante

« En réfléchissant à mes forces et à mes faiblesses, je sais que je me soucie de ce que ressentent mes étudiant.e.s et que je m'efforce d'être toujours encourageante, positive et bienveillante. Mais, sans aucune formation sur la manière de rendre mes pratiques d'enseignement plus diverses, inclusives et équitables, ma propre ignorance pourrait créer des situations inattendues. Ces ateliers représentent une étape vers une meilleure préparation à de telles situations. Bien que j'aie encore beaucoup à apprendre, je suis plus consciente des problèmes qui existent actuellement à l'Université d'Ottawa, et probablement dans d'autres institutions. » (Notre traduction.)

- **Stéphanie Rivest**

Questions de réflexion : Lorsque vous réfléchissez à votre pratique enseignante, que pensez-vous bien faire en matière d'inclusion et d'équité, et que pensez-vous devoir modifier dans votre façon d'interagir avec les étudiantes et les étudiants, de soutenir leur apprentissage et de leur enseigner ?

